

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Printemps de Madame Poésie](#)[Collection](#)[Édition : 1547 - Printemps de Madame Poésie - Gort](#)[Item](#)[\[1547_Printempspoesie_Gort\]](#) 132
[Homme qui ha pour vivre à l'avantage](#)

[1547_Printempspoesie_Gort] 132 Homme qui ha pour vivre à l'avantage

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Dixain.

Incipit non modernisé Homme qui ha pour vivre à l'avantage

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Du Gort, Robert

Date 1547

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/945205086-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 132

Foliotation E2v, E3r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le printemps de ma dame poesie, 1547 © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 40

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021



¶ Dixain.

Disoit iadis le bon poëte Homere,
Que Iuppiter biens & maulx compensoit
Egalement, & la liqueur amere,
Avec la douce, ensemble dispensoit:
Par ces propos, & tresbeaulx dictz pensoit,
Grande douleur ne se pouuoir choisir,
Qu'elle ne fust avec quelque plaisir,
Ne grand plaisir, sans quelque faicherie.
L'homme n'a pas tout selon son desir:
Parfoys gemit, & par foys fault qu'il rie.

¶ Dixain.

Homme qui ha pour viure à l'aduantage,
Et fuyt la Court pour gloire & vanité,
Semble au Lyon, qui se rend en seruage,
Qui d'un filet est en captiuité:
Pour peu de cas est en perplexité,

Ou il pourroit en liberté se mettre,
Il ayme mieulx estre Valet que Maistre:
Combien qu'il peult tost rompre le filet.
En liberté nature le fait naistre:
Mais vain espoir, l'arreste au lieu qu'il est.

¶ Dixain.

Quant le Corbeau degloutit le Serpent,
Au goust luy semble vn succe, ou venaison,
Mais puis apres grandement s'en repent:
Car le bon goust, tost se tourne en poyson,
Il fault manger & boire par raison,
Et soy garder de suffocquer nature:
Car cil qui boyt & mange sans mesure,
Va de sa fin tousiours en approchant:
La Gueule faict plus de desconfiture,
Que ne faict Mars de son glaive trenchant.

¶ Dixain.

Pourquoy voit on vn hōme en sa ieunesse
Estre hazardeux & chauld plus qu'il ne fault,
Et l'homme d'age affoibly par viellesse
Est fort craintif & froid'en tout assault:
La raison est, car le ieune ha de ffault
D'experience, & pourtant il luy semble
Que qui le voit deuant luy fault qui'l triēble,
Tant se confie en son sens trop hastif.
Le vieil ha veu tant de malheur ensemble,
Que par raison il doibt estre craintif.

E iii